



Marc VAESEN

Promotion 1914

Marc VAESEN est né à Lyon, le 16 août 1894. Ses études classiques terminées, il entre à l'Ecole Centrale Lyonnaise en 1911, à l'âge de 17 ans.

Pendant son séjour à l'Ecole, il se signale par le sérieux de son caractère et son travail assidu, qui lui permit de sortir ingénieur diplômé fin juillet 1914.

Ses camarades de promotion se souviennent de ses grandes qualités morales, de sa douceur, de son extrême affabilité nuancée d'ailleurs par une grande timidité... C'était un humble. La mobilisation le requiert à peine ses examens de sortie terminés, et il part le 3 août 1914 affecté au 54^e régiment d'artillerie, d'où il reviendra lieutenant avec plusieurs citations.

Malgré ses six enfants, il participe à la guerre de 39/45 ; parti lieutenant il revient capitaine, décoré de la croix de Guerre et de la Légion d'honneur, après avoir été prisonnier pendant 18 mois et libéré comme ayant fait les deux guerres et père de famille nombreuse.

A sa démobilisation en 1919, il entre dans une entreprise de travaux publics dans les Vosges. Il y restera six mois.

Puis il est sollicité par M. Millon, fondateur de la maison Vautheret, Gros et Laforge, pour entrer dans l'affaire comme ingénieur d'entretien.

La fabrication du tulle est en pleine prospérité.

A la mort de M. Millon, on lui confie la direction de l'usine de La Bridoire, en Savoie, puis celle d'Ambert, dans le Puy-de-Dôme.

Les années passent et les fabrications diminuent peu à peu... On vend l'usine d'Ambert puis celle de La Bridoire, et il prend sa retraite après de nombreuses années de travail qui font honneur à sa conscience professionnelle, années de travail qu'il ne regrettera pas, bien qu'elles lui aient procuré plus de désillusions que de satisfactions. Avant tout il était « homme de devoir ».

C'est alors qu'il va donner sa pleine mesure en partageant son temps entre les bonnes œuvres dont il s'occupait et ses nombreux enfants et petits-enfants, acceptant les épreuves en grand chrétien qu'il était, et réagissant contre la maladie sournoise qui déjà le minait.

« Ne jamais se laisser abattre, toujours réagir », telle était sa devise, devise à laquelle il resta toujours fidèle au cours de ses souffrances atroces qu'il supporta jusqu'au jour de sa mort, le 10 octobre 1965, laissant à toute sa famille, avec son dernier sourire, un souvenir bouleversant de force et de foi.

Notre promotion tout entière s'associe au deuil de Mme Marc Vaesen et la prie d'accepter, pour elle-même et toute sa famille, l'expression de ses condoléances émues.